

Que résulte-t-il de l'emploi ordinaire d'un semblable langage ? Une diminution de la foi. Les grandes vérités de la religion : la mort, le jugement, le paradis, l'enfer, deviennent des espèces de mythes ; et ceux qui osent encore prononcer leurs noms, sont regardés comme des rigoristes dont on ne saurait supporter la morale. Peu à peu, l'esprit s'habitue à tronquer ces dogmes qui gênent il en réduit les proportions et au lieu d'exercer une influence de chaque instant sur notre vie, ils sont relégués comme des êtres nuisibles et importuns dans les sous-sol de l'âme.

Nous, chrétiens, sachons penser sérieusement non point à un *au delà* imprécis et romantique, mais aux sublimes réalités que la foi nous enseigne.

Pensons à la mort qui nous attend et nous introduira dans l'immuable éternité, demain, aujourd'hui peut-être.

Pensons aux jugements de Dieu qui seront ceux de l'infinie justice.

Pensons au ciel, séjour des élus.

Pensons à l'enfer, région de l'éternelle douleur.

Pensons au purgatoire, lieu d'expiation et de souffrance où se purifient les âmes.

Et surtout soyons bien convaincus que nous irons ici ou là, selon nos mérites, dans un avenir très prochain. Nous y vivrons toujours, toujours, toujours, éternellement heureux ou éternellement malheureux. Nous y serons, avec notre sensibilité décuplée, centuplée, pour souffrir ou pour jouir, selon les arrêts de l'incorruptible justice ou de la miséricorde infinie du Seigneur.

AUX PRIERES

M. l'abbé Gustave Bourassa, décédé à Saint-Louis-de-France, Montréal.

Sœur Thérèse, née Elizabeth McNama, professe auxiliaire, des Sœurs Grises de l'Hôpital-Général de Montréal, décédée à Montréal.

Fr. Léobard, des Frères de Charité, décédé en Belgique.